



Métropole de France

# La Lettre du Vicariat

N° 32 – Octobre 2024



## L'ÉDITO

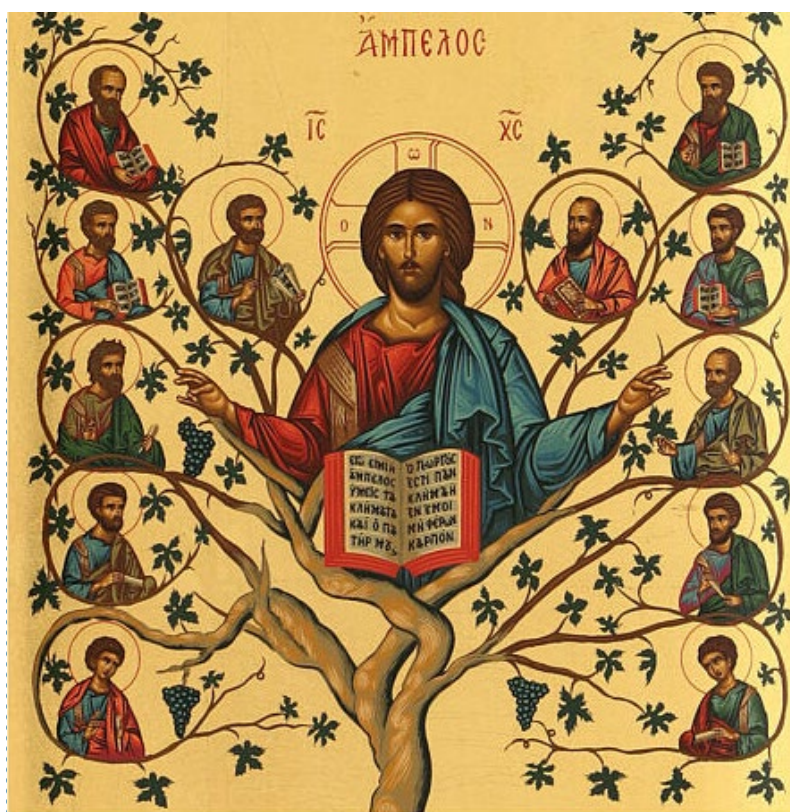
### TRAVAILLEURS INFATIGABLES DANS LA VIGNE DU SEIGNEUR

Ce dernier siècle de présence orthodoxe en France a permis à la foi en Christ de s'incarner dans de nouvelles expressions, en particulier grâce au contact retrouvé entre les deux pôles de la chrétienté. Nombreuses sont les personnalités qui, durant ces cent ans, ont enrichi par leur pensée et leur vécu la proclamation de l'Évangile dans un monde plus que jamais assoiffé de sens. Pour preuve les nombreux *in memoriam* et autres rubriques nécrologiques dont nos diverses publications orthodoxes sont ponctuées – à commencer par *La Lettre du Vicariat* – saluant la mémoire de ces prédécesseurs, sans parler des recueils d'écrits ou des ouvrages biographiques qui fleurissent sur les étagères des librairies religieuses.

Parmi les derniers-nés du genre, signalons les homélies du père Boris Bobrinskoy, parues au Cerf sous le titre *Viens, Esprit de vérité!* qui à travers chaque dimanche et fête permettent de retrouver la profonde théologie de ce pasteur hors du commun. Ou encore une biographie du père Cyrille Argenti (*Une soutane à mobylette, Salvator*) qui retrace l'itinéraire de l'un des grands artisans – avec notamment le père Boris – d'une expression locale de l'orthodoxie. Deux destinées parmi beaucoup d'autres auxquels nous sommes aujourd'hui tant redevables. Dans les vies et les écrits de ces apôtres contemporains, nous pouvons trouver l'inspiration en vue de continuer à vivre notre foi au sein du contexte particulier qui est le nôtre.

Mais il y a plus. Ces « travailleurs infatigables de la vigne du Seigneur » ainsi qu'Olivier Clément nommait le père Cyrille au lendemain de son rappel à Dieu – expression que l'on peut également lui appliquer – ne sont pas seulement des personnalités illustres qui appartiennent à l'histoire de notre Église locale et dont nous sommes les héritiers. Plus que jamais, ils demeurent pour nous des témoins de la Résurrection *aujourd'hui*. Ils sont vivants dans le Seigneur d'une façon qui nous échappe mais qui fonde notre foi en un Dieu « qui n'est pas le Dieu des morts mais des vivants » (Lc 20,27). Nous sommes bien sûr appelés à lire leurs livres et à connaître leurs vies, mais plus encore à partager avec eux la vie du Ressuscité.

C'est là le principe même de l'Église : rassembler les croyants en un seul Corps vivant, celui du Seigneur sorti du tombeau. Dans l'Église nous voilà donc tous ensemble vivants, les un d'une existence biologique transitoire, les autres selon



une modalité mystérieuse mais non moins réelle, quoique masquée aux yeux de la chair. L'assemblée eucharistique est ainsi plus qu'un moment de convivialité — même si cette dimension est un premier goût de Dieu. Il s'agit de faire l'expérience dès à présent de la Vie véritable, qui abolit la frontière avec les défunts. Une expérience que nous pouvons faire grandir en nous appuyant sur la lignée des témoins qui nous ont précédés. À l'autre extrémité d'une longue chaîne temporelle, nous voilà par eux reliés au matin de Pâques, à l'irruption de l'éternité au cœur de l'Histoire. Durant chaque liturgie, au milieu de l'assemblée des saints visibles et invisibles, nous sommes ainsi invités à faire nôtre cette demande qu'après la communion le célébrant adresse au Christ, par les mots de l'office pascal : « Donne-nous d'être unis à Toi plus manifestement au jour sans déclin de ton Royaume ! »

Olga Lossky-Laham



## SYNAXE DE TOUS LES HIÉRARQUES DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

LA DIXIÈME SYNAXE DE TOUS LES HIÉRARQUES DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE, À LAQUELLE PARTICIPAIT NOTRE MÉTROPOLITE DIMITRIOS, A EU LIEU DU 1<sup>ER</sup> AU 3 SEPTEMBRE 2024 À CONSTANTINOPLE, CONFORMÉMENT À LA DÉCISION DE TENIR CE TYPE DE RÉUNION TOUS LES TROIS ANS. PRÉCISONS QU'IL NE S'AGIT PAS D'UN SYNODE, MAIS D'UNE SYNAXE, CE QUI SIGNIFIE QUE C'EST UN RASSEMBLEMENT DE LA HIÉRARCHIE, SANS COMPÉTENCES INSTITUTIONNELLES, DESTINÉ SIMPLEMENT À INFORMER ET ENTENDRE DES SUGGESTIONS SUR DIVERSES QUESTIONS TOUCHANT À LA VIE DE L'ÉGLISE.

Près de 150 hiérarques, archevêques, métropolitains et évêques du monde entier y ont participé, y compris les métropolitains des « nouveaux territoires » de la Grèce (les 36 diocèses du Patriarcat œcuménique qui se trouvent sur le territoire de la Grèce). Ces derniers représentent près de la moitié des hiérarques de l'Église de Grèce. L'Assemblée a été précédée par la divine Liturgie à l'occasion de la fête de l'Indiction, dans l'église patriarcale du saint-Grand-Martyr-Georges-le-Victorieux, concélébrée par le patriarche avec les honorables métropolitains, archevêques et évêques du Trône.

L'Assemblée a débuté par le discours d'introduction habituel de Sa Sainteté, suivi de la réponse du métropolitain majeur de Chalcédoine Emmanuel, le premier en rang parmi les Hiérarques du Trône. L'Assemblée a travaillé autour de cinq séances thématiques dédiées à l'étude de questions concernant la vie et le témoignage de la Grande Église du Christ dans le monde contemporain.

Lors de ces rencontres, le métropolitain majeur Emmanuel de Chalcédoine a donné une communication sur « La question ukrainienne et l'Orthodoxie dans les pays baltes », suivie par celle du métropolitain Arsène d'Autriche sur « Les relations inter-orthodoxes dans ce qu'on appelle la 'Diaspora' depuis le début de la guerre en Ukraine », puis celle du métropolitain Job de Pisidie : « Développements du dialogue théologique entre l'Église orthodoxe et l'Église catholique romaine – Le texte d'Alexandrie ».

L'archevêque Nicétas de Thyatire et de Grande-Bretagne a pris également la parole sur le sujet suivant : « Le témoignage de l'Église de Constantinople au Conseil des Églises européennes (CEC) et au Forum de dialogue entre les Églises orthodoxes d'Europe et le Conseil des synodes épiscopaux de l'Église catholique romaine d'Europe (CCEE) ». Les autres communications ont été les suivantes : « Le typicon et la tradition liturgique de la Grande Église et les divergences observées par rapport à ceux-ci », par le métropolitain Stéphane de Madytos ; « L'intelligence artificielle et l'Église », par l'archevêque Macaire d'Australie ; « La jeunesse et l'Église », par le métropolitain Philothée de Thessalonique. Le professeur Georges Prévelakis, ancien enseignant à la Sorbonne et à l'Institut d'études politiques de Paris, présent à la Synaxe en tant que délégué de la Métropole de France, a également parlé du « Monde russe, comme épice et organe de la stratégie géopolitique russe ». D'autres interventions ont abordé divers sujets autour de la mission, la vie monastique etc. La Synaxe s'est terminée par le discours de clôture du patriarche Bartholomée.

Les Hiérarques présents ont prié pour les millions de fidèles en détresse en Ukraine, et ont invoqué le Prince de la Paix pour la fin immédiate de la guerre et l'établissement d'une paix juste et stable en Ukraine, ainsi que dans le Moyen-Orient tourmenté, et particulièrement dans les Lieux Saints, où siège le Patriarcat de

... / ...



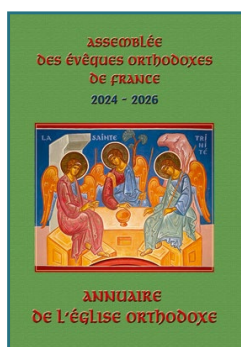
Jérusalem. De plus, les membres de l'Assemblée ont également prié pour le Patriarcat d'Antioche, en proie aux difficultés, et ont souhaité la paix en Syrie et au Liban.

À la fin de cette session, une lettre en date du 31 août émanant de Sa Béatitude, le Pape et Patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique Théodore II, a été lue à la Hiérarchie pour l'informer de l'immixtion immorale et totalement contraire à l'ecclésiologie saine du Patriarcat de Moscou sur le territoire canonique de l'ancienne Église d'Alexandrie, causant division et scandale parmi le peuple de Dieu en Afrique. L'Assemblée a unanimement et de manière solidaire condamné les actions non-canoniques mentionnées ci-dessus de l'Église de Russie, et a exprimé son plein soutien au Patriarcat d'Alexandrie éprouvé et à l'Église orthodoxe d'Ukraine en difficulté.

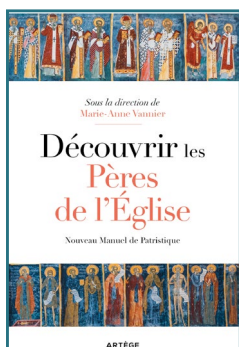
Dans son discours de clôture, Sa Sainteté a rappelé à la vénérable Hiérarchie que dans la nouvelle année ecclésiastique, fin mai 2025, la célébration officielle des 1700 ans de la convocation du Premier Concile Œcuménique à Nicée se tiendra à Nicée de Bithynie, avec la participation en personne du Très Saint Pape François de Rome. Cette assemblée de la Hiérarchie du Trône a été dédiée à cet anniversaire historique. Dans cet esprit, a été exprimé le vœu unanime que la célébration commune de Pâques l'année prochaine par l'Orient et l'Occident chrétiens ne soit pas simplement une heureuse coïncidence, mais le début de l'établissement d'une date commune pour la célébration annuelle de Pâques, conformément au calcul pascal de notre Église orthodoxe.



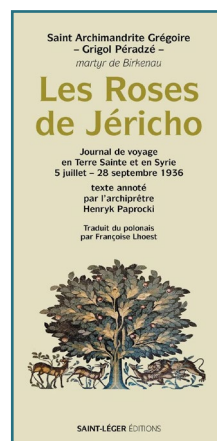
## NOUVELLES PUBLICATIONS



Annuaire  
de l'Église  
orthodoxe  
Commande en ligne  
10,00€



Découvrir  
les Pères de  
l'Église  
Nouveau manuel  
de Patristique  
Ed : Artège  
45,00€



Les Roses de Jéricho  
Journal de voyage en  
Terre Sainte et en Syrie  
Saint Grégoire Péradzé  
Ed : Saint-Léger  
17,00€

## SERVIR DIEU

HOMÉLIE DU MÉTROPOLITE DIMITRIOS POUR LA FÊTE DE SAINT ALEXIS D'UGINE  
MONASTÈRE NOTRE-DAME-DE-TOUTE-PROTECTION, BUSSY-EN-OTHE 22 AOÛT 2024

Chère mère Aimiliani,

Chères sœurs de ce saint monastère,

Chers pères du Vicariat, réunis autour de saint Alexis pour réfléchir aux nombreuses questions pastorales qui se posent dans notre ministère, et vous chers pères venus prier autour de saint Alexis,

Chères frères et sœurs,

Nous sommes réunis pour célébrer la mémoire de notre vénérable père saint Alexis d'Ugine et, comme à chaque fois, nous entendons cette phrase de l'Évangile :

« Ainsi brille votre lumière devant les hommes afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ».

Cette phrase peut nous paraître impossible à vivre au quotidien, comme d'ailleurs de nombreuses phrases de l'Évangile : « Soyez parfait comme votre Père est parfait » ou « Aimez vos ennemis » et peut-être même « Aimez-vous les uns les autres ».

Cela peut paraître encore plus difficile pour nous les prêtres qui sommes appelés à prêcher l'Évangile et qui avons tant de mal à le mettre en pratique. Et peut-être encore plus difficile pour l'évêque qui entend cette phrase à chaque liturgie au moment de l'habillage.

Dieu peut-il attendre de nous quelque chose qu'il nous est impossible de réaliser ?

La vie de saint Alexis est pour nous un exemple et un encouragement. Lorsqu'il est mort, il y a 90 ans, personne ne le connaissait, à part ses paroissiens. Ses bonnes œuvres n'étaient pas manifestes ni manifestées.

Cela nous rappelle que nous ne sommes pas là pour faire des choses extraordinaires, mais pour servir le Christ et nos frères.

Un autre de nos prêtres, mort lui aussi il y a 90 ans, le 24 août 1934, le père Alexandre Eltchaninoff, note dans ses écrits spirituels<sup>1</sup> qu'effectivement les saints ne sont pas les plus doués :

« Pourquoi les saints étaient-ils souvent des êtres moyennement doués (avant qu'ils ne soient saints, si l'on peut dire) ? C'est peut-être que des dons, remarquables mais charnels, gênent en partie le développement des dons de la grâce. Prenons par exemple la mémoire. On peut avoir une mauvaise mémoire humainement parlant, mais, dans les moments d'inspiration, se souvenir de ce qu'il faut. Je le ressens souvent, poursuit le père Alexandre, pendant les confessions, les conversations ou les homélies : les citations nécessaires, les exemples, les mots exacts viennent d'eux-mêmes. [...] "notre force s'accomplit dans la faiblesse... car c'est quand je suis faible que je

suis fort" (2Cor. 12, 9-10). En revanche, il est vrai aussi que tout requiert du travail et des efforts. »<sup>2</sup>

Notre force est dans notre faiblesse, dans la place que nous laissons à la grâce pour agir. Et voilà que saint Alexis, qui toute sa vie est resté inconnu, est célébré aujourd'hui dans le monde entier. Des pèlerins des quatre coins du monde viennent ici auprès de ses reliques pour l'invoquer ou le remercier pour les nombreux bienfaits qu'il répand. Etudiant sa vie, nous pouvons constater qu'il n'a fait que suivre la voie de l'Évangile, servir Dieu et les paroissiens. Mais surtout, nous découvrons qu'il a été capable de vivre une de ces phrases difficiles de l'Évangile : « Si ton frère a quelque chose contre toi, laisse ici ton offrande et va te réconcilier avec lui. » Saint Alexis, alors qu'il s'apprêtait à mourir à l'hôpital, a fait venir ses paroissiens pour leur demander pardon, alors que ces derniers avaient mené la vie difficile à ce saint prêtre, allant jusqu'à le dénoncer comme mauvais pasteur au métropolitain Euloge.

Ainsi, les exploits du père Alexis étaient, comme nous le rappelle l'Évangile d'aujourd'hui, d'observer et d'enseigner les plus petits des commandements de Dieu. La vie de saint Alexis nous rapporte avec quel zèle il enseignait ces commandements aux enfants qui lui étaient confiés. Ces derniers ont témoigné à quel point son enseignement les a marqués.

Chers frères et sœurs, l'Évangile n'est pas impossible à mettre en pratique, il faut s'attacher à observer les plus petits des commandements. Certes, cela demande du travail et des efforts, mais c'est cela qui nous mène au salut, au Royaume de Dieu.

*métropolitain Dimitrios de France*

<sup>2</sup> p. 59 *Écrits spirituels*, père Alexandre Eltchaninoff, ed. Bellefontaine, Spiritualité orientale n° 29

<sup>1</sup> *Écrits spirituels*, père Alexandre Eltchaninoff, ed. Bellefontaine, Spiritualité orientale n° 29



## SESSION PASTORALE D'ÉTÉ



Pour la quatrième année consécutive, des clercs du Vicariat se sont retrouvés pour quelques jours avec leurs familles au monastère de la Protection de la Mère de Dieu à Bussy-en-Othe, fin août, à la date de la saint Alexis d'Ugine (22/08). Ce rendez-vous estival très attendu, présidé par le Métropolitte Dimitrios, autour des reliques du saint, « l'un des nôtres et notre modèle » comme aiment à le dire les participants, est facilité par l'accueil souriant et efficace des moniales. L'objectif de ces journées est, en premier lieu, de prier ensemble, d'échanger sur les expériences, les idées, les solutions autour des problématiques rencontrées.

Cette année, les sujets abordés étaient :

L'accueil des catéchumènes, de plus en plus nombreux dans nos paroisses, souvent des jeunes en quête de sens à leur vie : comment organiser la catéchèse ?

Comment faire avec les réseaux sociaux : d'un côté, ce sont de bons outils mais, parfois aussi, les véhicules d'informations pas vraiment orthodoxes ou peu en accord avec l'esprit d'ouverture et de liberté dans l'Église que nous voudrions partager avec ces jeunes ?

Comment faire vivre ensemble, dans nos paroisses, des fidèles d'origines diverses, comment intégrer dans nos paroisses des migrants de pays aux traditions (avec un petit t) différentes, souvent plus rigoristes ?

Comment susciter les vocations de pasteurs, ces « ouvriers du Christ pour la moisson » comme les appelle mère Aimiliani qui a donné une parole édifiante sur ce sujet ?

Cela a été aussi l'occasion de partager avec le père Giovanni Guaita autour de la personnalité du père Alexandre Men. Père Giovanni est entré dans la communion de l'Église Orthodoxe accompagné justement par le père Alexandre, il a durant de longues années desservi la paroisse des Saints-Côme-et-Damien à Moscou. Il est aujourd'hui rattaché au diocèse de Chersonèse et d'Europe occidentale.

L'autre finalité de ces journées est simplement de partager de bons moments de convivialité et tisser des liens d'amitié.

Cette session s'est révélée particulièrement fructueuse à tous égards.

VIENT DE PARAÎTRE

Olga Lossky

« Une soutane à mobylette

Le père Cyrille Argenti »

Éditions Salvator — 20 €



C'est une silhouette chère aux Marseillais qui sillonne les rues de la cité phocéenne, la soutane de moine orthodoxe au vent et la barbe dépassant du casque.

Sur sa mobylette, le père Cyrille Argenti vole vers chaque détresse. Il est partout : auprès des condamnés à mort, avec les jeunes qu'il a fédérés en mouvement, aux côtés des prostituées et des sans-abri logés sous la coupole de son église, dans les quartiers gangrenés par la mafia.

Le prêtre, qui est aussi théologien, se bat pour développer en France une orthodoxie d'expression locale. Sensible à la question de l'unité, il multiplie les engagements en faveur du dialogue entre chrétiens. Sous son allure débonnaire se cache un homme d'exception, dont l'activité de résistant lui vaudra d'être reconnu comme « Juste parmi les nations ».

C'est au fil d'un itinéraire flamboyant que s'est forgé le cœur de sa personnalité : sa foi en la Résurrection. Cet ouvrage en fait le passionnant récit.

Acheter : <https://www.laprocedure.com/>

## VIE DES PAROISSES

### UN CAMP DES FAMILLES PRÈS D'AGEN



Grâce à de forts liens d'amitiés, le diacre Cyrille Boland et son épouse Marie, de la paroisse sainte-Marie-Madeleine-et-saint-Sophrony-de-l'Athos d'Agen et le diacre Olivier Goulais et son épouse Émilie, de la toute nouvelle paroisse Saint-Saturnin-et-saint-Porphyre de Toulouse, rattachée à la Métropole roumaine, ont organisé ensemble un premier camp des familles, qui s'est tenu autour de la fête de la Dormition, du 15 au 18 août. Accompagnées par le père André Lossky, desservant de la paroisse d'Agen, dans l'accueillante maison de Marie et Cyrille, huit familles, avec onze enfants, se sont retrouvées pendant quatre jours, au cœur de l'été, pour nourrir leur vie de foi orthodoxe dans un climat espiègle, fraternel et convivial.

Au programme : prières du matin et du soir avec prière de Jésus, chant, catéchèses créatives, activités plastiques, jeux, veillées,

échanges, camping, aide à la préparation et partage des repas, tout cela avec la participation active des enfants ! En clôture, père Paul Ganem (paroisse Saint-Eutrope-et-saint-Georges, de Saintes et Rochefort), rejoignant son épouse Mireille, ses enfants et petits-enfants, a concélébré le dimanche avec père André la divine Liturgie de la fête de la Dormition (reportée au 18). Nous nous sommes rendus à pied en pèlerinage de la maison à la petite église Sainte-Foy pour la Liturgie finale. Ce fut également l'occasion de célébrer deux baptêmes. Ce camp organisé en coopération entre deux paroisses a été une belle expérience, liante et enrichissante, unanimement appréciée par ses participants. À renouveler l'année prochaine !



**Visite pastorale de mgr Dimitrios à la paroisse Saints Serge et Vigor, à Colombelles près de Caen, ce 29 septembre.**



Ordinations des deux nouveaux lecteurs, David et Séraphin, pour la paroisse.

## IMPRESSIONS AU RETOUR D'UN PÈLERINAGE

PÈLERINAGE ORGANISÉ PAR LE VICARIAT EN MOLDAVIE ET BUCOVINE FIN JUIN 2024



Un voyage c'est un groupe, un pays, des lieux, des personnes, des rencontres...

Le groupe a très bien fonctionné dans sa diversité, l'objectif commun créant le lien et la qualité des personnes le bien-être. On entendait du russe mais aussi du québécois, un peu d'accent parisien ou angevin. La bonne humeur et l'humour potache sont restés présents tout le long du voyage même au milieu des éternuements.

Notre guide était Doinita, très professionnelle et impliquée, qui habite toujours à Sucevita la petite ville où elle est née. Elle est mariée à Bernard, un Français qui nous a partagé sa connaissance de la région et en particulier des Vieux-croyants (Lipovènes) qui y habitent encore. Le couple y possède une maison traditionnelle roumaine et a fait reconstruire sur le grand terrain situé derrière sa maison plusieurs autres maisons en bois très anciennes qui servent de maison d'hôtes et qui possèdent beaucoup de charme. Quel meilleur moyen de prendre le pouls d'un pays que de passer quelques jours chez l'habitant ?

Un « chauffeur ange-gardien », selon les mots du père Alexis, possédant toutes les qualités du Roumain : travailleur ponctuel serviable, Constantin, a travaillé trois ans comme chauffeur de poids lourds en Allemagne autour de l'an 2000, laissant sa fille de 3 mois et son épouse, puis est revenu au pays. De temps en temps, il montrait le petit côté « formule 1 » qui semble fréquent chez les roumains mais sans jamais dépasser les bornes ! Et n'oublions pas ce qu'était la conduite en France dans ma lointaine jeunesse : à fond la caisse sans ceinture et cigarette au bec !

La Roumanie est un pays de 19 millions d'habitants dont 10 % environ de tziganes, grand comme la moitié de la France et qui, depuis la chute de Ceausescu et l'adhésion à l'OTAN et à l'Union européenne, a connu une croissance remarquable tout comme les autres pays de l'ex-Europe de l'est. Et que font les gens en premier quand la croissance arrive ? Ils rénovent leur maison ou en construisent une autre et achètent une nouvelle voiture. Tout le long des routes ce ne sont que de nouvelles maisons. On sent que les gens sont travailleurs, attachés à la petite entreprise et à l'habitat individuel. Selon notre guide, ils sont aussi fatalistes. Ils ne se plaignent pas mais sont plutôt dans le registre : « cela pourrait être pire, remettons-nous au travail ». Cela change des français qui habitent un paradis et se croient en enfer ! Dans le village de Doinita, qui n'est en aucun cas représentatif de toute la Roumanie, nous avons eu la chance de participer à la grande fête de saint Pierre et Paul. Il semble y avoir encore un grand respect de la tradition orthodoxe, peut être à l'image de ce qu'était le respect de la tradition catholique dans la France rurale quand elle existait encore. C'était très beau de voir les gens priant en famille dans leurs habits

traditionnels et de voir leur attachement à leur prêtre qui semblait sortir d'un tableau flamand...

Iași, ville de 300 000 habitants environ, capitale de la Moldavie et Bucovine, ne séduit pas par son charme. Heureusement pour nous, il y a la cathédrale métropolitaine dédiée à sainte Parascève qui fait l'objet d'une véritable vénération et dont elle abrite les reliques. Tout au long de la liturgie à laquelle nous avons participé ce jour-là, les fidèles se sont succédés pour se prosterner devant elles. La croyance populaire veut qu'il ne faut faire qu'un seul vœu auprès de la sainte, sinon on n'est pas exaucé... Autre temps fort après la visite de la ville, la rencontre avec Mgr Théophane, personnage charismatique et empathique s'exprimant dans un français impeccable. En réponse à la question des rapports entre l'église et l'État nous avons appris que l'État finançait au niveau de 60 % du salaire d'un professeur les prêtres orthodoxes et participait au financement des investissements tout comme l'UE qui a contribué au financement de la rénovation de la cathédrale. Monseigneur nous a quitté vers 19h00 après quelques agapes en disant : « ce soir il ne faut pas manquer le match de la Roumanie » !

Monastère de Neamț. Ce n'est plus la ville mais la campagne. Rencontre très chaleureuse avec Mgr Joachim que beaucoup ont connu dans sa jeunesse en France. Exemple de monastère qui vit en autarcie avec sa fabrique de vêtements, sa boulangerie, sa fabrique de cierges... Déjeuner de gala bien que nous soyons en carême des saints Pierre et Paul, avec gambas en entrée et poulpe pour suivre ! Entre l'esprit et la règle il faut s'adapter ! Beaucoup de chaleur humaine. Nous parvenons à grand peine à repartir vers le monastère de Varatic dont la mère supérieure est l'une des jeunes sœurs de Mgr Joachim. Très joli village habité uniquement par 200 religieuses environ.

La suite ne sera que visite de ces fameux monastères habillés de fresques extérieures, tous plus beaux les uns que les autres. Si vous ne deviez en voir qu'un, allez au monastère de Moldavita écouter les commentaires d'une personne extraordinaire, la mère Tatiana. Parlant parfaitement l'allemand et le français, menant son groupe comme on gère une classe de catéchisme, elle emporte de loin la palme des explications les plus claires et les plus convaincantes. Quelques citations approximatives : « La vie est un petit voyage, il y a une lumière allumée par le Christ en nous. C'est à nous de décider ce que nous en faisons »...

Comme disait Einstein : « la science sans la religion est boiteuse mais la religion sans la science est aveugle ».

Merci aux organisateurs et participants. C'était une expérience inoubliable.

*Jean-Paul Micheau*

## FACE À L'OBSCURANTISME, UNE TRADITION VIVANTE, FIDÈLE À L'ÉVANGILE

LE TEXTE CI-DESSOUS A ÉTÉ PUBLIÉ PAR LE SOP EN MARS 1995 SUITE À UN COLLOQUE SUR « L'UNITÉ DE L'ÉGLISE » QUI S'ÉTAIT TENU À MOSCOU EN NOVEMBRE 1994, ET LA PÉTITION ADRESSÉE PEU DE TEMPS APRÈS AU PATRIARCHE ALEXIS II RÉCLAMANT L'INTERDICTION DE DEUX PRÊTRES DE MOSCOU. LE MÉTROPOLITE ANTOINE DE SOUROGE (ALORS ÉVÊQUE DU PATRIARCAT DE MOSCOU EN GRANDE-BRETAGNE) AVAIT ALORS RÉAGI EN INTERVENANT SUR LA BBC LES 26 NOVEMBRE ET 3 DÉCEMBRE 1994. CE TEXTE REPREND DES EXTRAITS DES INTERVENTIONS DU MÉTROPOLITE ANTOINE QU'IL NOUS A PARU INTÉRESSANT DE PUBLIER COMME UNE RÉPONSE AUX RÉCENTES SANCTIONS PRISES CONTRE DES PRÊTRES EN RUSSIE.

Je viens tout juste d'entendre le compte rendu du colloque qui s'est déroulé à Moscou sous le titre : « L'unité de l'Église » et je suis encore marqué par la très désagréable impression de ce qui y a été dit.

J'ai été frappé par le grand nombre d'interventions de nature obscurantiste qui exprimaient le désir de revenir non pas vers l'expérience ancienne de l'Église, laquelle était lumineuse, à la fois faite d'audace et d'une vie intérieure profonde, mais vers une sorte de réductionnisme qui limiterait l'horizon de l'orthodoxie sous le prétexte que nous devons suivre la Tradition.

D'autant plus qu'ici la Tradition est comprise non pas comme la définissaient autrefois les saints Pères (c'est-à-dire comme la mémoire vivante de l'Église qui est transmise de génération en génération, le fondement d'une nouvelle réflexion enrichissante apportant une réponse aux interrogations d'un monde en perpétuelle évolution, une réponse qui ne peut être donnée que grâce à une compréhension sans cesse approfondie des manifestations de Dieu dans le monde), mais au contraire elle est interprétée comme un retour vers quelque chose de passé, de figé, de pétrifié.

### Développer en nous la « pensée du Christ »

Il me semble pour ma part que la Tradition doit être comprise de la même façon que l'homme comprend son passé. Notre présent contient intrinsèquement tout notre passé, mais aucun d'entre nous ne dira raisonnablement qu'en prenant maintenant une décision concernant notre vie, nous devons le faire de la même manière que lorsque nous avions cinq ans, ou douze ans, ou vingt-cinq ans. À partir de notre expérience qui s'enrichit en permanence nous voyons les choses autrement, avec plus de profondeur, et nous pouvons alors, par référence à l'Écriture Sainte, en développant en nous ce que l'apôtre Paul appelle « la pensée du Christ », qui seule peut être la pensée de l'Église, car il n'en est pas donné d'autre à l'Église, prononcer des jugements. [...]

### Tradition ou survivance du passé ?

D'un côté, il y a des gens qui veulent absolument rester attachés à ce qu'ils appellent la véritable, l'authentique tradition orthodoxe, même si ce n'est pas véritablement le cas puisque souvent il peut s'agir tout simplement d'une survivance du passé ou de la répétition de phrases et de formules qui ont perdu pour eux leur force vitale.

De l'autre côté, il existe des gens qui ne peuvent se satisfaire de cette approche répétitive, car la vie leur a posé de telles questions qu'on ne peut les résoudre avec de simples citations. Ces gens-là cherchent un moyen pour

s'exprimer dans des catégories de pensée orthodoxe et espèrent trouver dans cette démarche des réponses qui ne s'éloignent pas forcément de l'orthodoxie et qui sont, peut-être, beaucoup plus fidèles à l'Évangile que les banalités d'une orthodoxie figée que l'on peut trouver dans certains manuels de séminaires. [...]

### Ceux qui pensent autrement...

Ni l'Église elle-même, ni personne dans l'Église ne doit se faire justice. Celui qui pense autrement que nous, c'est précisément celui que le Christ est venu sauver et guider vers la plénitude de la Vérité. Nous ne résolvons aucune question quand nous rejetons un homme ou quand nous le maudissons, de même quand nous suspendons un prêtre ou quand nous le réduisons à l'état laïc. Nous devons aller vers lui et réfléchir très sérieusement à ce qu'il éprouve, voir quels sont les mouvements de son âme, chercher quelle expérience se trouve à l'origine de ce qu'il dit.

Il me semble qu'il est important de ne pas se hâter à prononcer un jugement concernant ceux qui pensent autrement que nous, mais au contraire il faut consacrer beaucoup de temps au dialogue avec eux. Il faut d'abord chercher à les comprendre et, ensuite, il faut leur rendre accessible notre interprétation de ce qui nous paraît être la vérité. Dans ce processus les deux parties s'enrichissent mutuellement et, à partir de leur réception et de leur compréhension de la vérité qui ne peuvent être que partielles, se dégage une compréhension plus approfondie et plus lumineuse qui correspond mieux à ce que l'Esprit saint dit à l'Église. [...]

### Seule demeure inébranlable la vérité

De nombreuses années sont souvent nécessaires pour discuter avec quelqu'un d'une question, pour réfléchir ensemble, pour arriver à saisir ce qu'il pense, pour comprendre de quelle expérience proviennent ses prises de position qui, parfois, peuvent être erronées.

Décider de retirer la prêtrise à quelqu'un, c'est un acte définitif. On ne peut pas le réintégrer ensuite, ou plutôt si, on pourrait le faire à la condition que l'évêque ou le synode trouvent le courage de dire qu'ils se sont trompés, qu'ils ont commis un péché contre cette personne, qu'ils ont péché contre la vérité, qu'ils regrettent leur acte et s'en repentent. Mais, malheureusement, cela n'arrive que très rarement. [...]

Seule demeure inébranlable une orthodoxie qui est vérité de l'Évangile, « pensée en Christ », action de l'Esprit saint, vérité contre laquelle rien ne peut prévaloir.

*Métropolite Antoine de Souroge (1914-2003)*